

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

Natura maximè miranda in minimis.

Quatrième série.

TOME SEPTIÈME.

PARIS
AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ,
M. LUCIEN BUQUET,
rue Neuve-Saint-Placide, 50 (Faub. S^t-Germain).

—
1867

De quelques nouveaux Coléoptères d'Europe et d'Algérie,

Par M. H. TOURNIER.

(Séance du 22 Février 1865.)

1. MASTAX PARREYSSII (de Chaud.) Tourn. — Sétif, Algérie.

Long. 2 1/4 à 2 3/4 mill. ; larg. 1 1/2 mill.

(Pl. 13, fig. 1.)

Tête, thorax et dessous du corps d'un testacé rougeâtre clair ; antennes et pattes d'un jaune blanchâtre très-clair, les premières à partir du sommet du 3^e article, et l'extrémité des cuisses faiblement rembrunie. Élytres d'un bleu noirâtre avec la région scutellaire, une bordure suturale abrégée aux trois quarts de sa longueur, et une bordure latérale humérale d'un testacé clair ; trois taches sur chacune d'elles d'un jaune pâle, la première de ces taches placée au premier quart de la longueur de l'élytre sous l'angle huméral, la deuxième sous celle-ci, mais aux trois quarts de la longueur de l'élytre, ces deux taches en carré transverse ; la troisième, beaucoup plus petite que les précédentes, est juxta-suturale et placée presque à l'extrémité où elle forme, avec sa voisine, une tache commune arrondie.

Tête et thorax finement pubescents, fortement ponctués, ce qui les rend ternes ; ce dernier offrant, dans son milieu, une carène longitudinale étroite bien marquée. Élytres finement pubescentes, à côtes bien marquées.

Cette espèce se retrouve également en Égypte, d'où elle a été rapportée par le docteur Schaum et figure dans quelques collections sous le nom que je lui ai conservé.

2. BATRISUS PUNCTICOLLIS Tournier. — Genève.

Long. 2 1/3 mill. ; larg. 1 mill.

(Pl. 13, fig. 2.)

♂. Antennes robustes, dépassant en longueur la moitié du corps, à

9^e article très-court, fortement transverse, lenticulaire, 10^e très-grand, cinq fois plus long que le précédent, dilaté intérieurement, et formant, à son extrémité, un angle aigu surmonté d'une petite touffe de poil, ayant l'aspect d'une petite dent si l'on ne l'observe qu'avec un faible grossissement; dernier article grand, presque deux fois aussi long que le précédent, obliquement tronqué à sa face extérieure, muni à la base de sa face interne d'une petite dent aiguë dirigée intérieurement.

♀. Inconnue.

Corps convexe, allongé, d'un testacé rougeâtre brillant; abdomen rembruni. Tête large, presque quadrangulaire, marquée de deux sillons longitudinaux rugueusement ponctués, convergents en devant, et limités postérieurement par une petite fossette peu profonde, laissant entre eux un espace lisse relevé; marquée sur son centre d'une fossette allongée finement et densément ponctuée; cet espace lisse est limité postérieurement par une fossette ronde rugueusement ponctuée; bords latéraux en dehors des sillons profondément et fortement ponctués. Thorax un peu plus étroit que la tête, fortement, grossièrement, mais peu densément ponctué; ponctuation laissant entre elle de petits espaces lisses brillants; élargi antérieurement, presque cordiforme, marqué de trois sillons longitudinaux, limités chacun postérieurement par une fossette arrondie, la médiane plus profonde et moins grande que les latérales, ponctuée; réunies entre elles par une faible dépression transverse, derrière laquelle et de chaque côté de la fossette médiane se trouve une petite élévation en tubercule obtus; sillon longitudinal médian fin, les externes plus larges et situés en dessus de la dilatation latérale. Élytres presque parallèles, faiblement arrondies sur les côtés, un peu plus longues que larges, finement et peu densément ponctuées, ponctuation plus forte à leur racine et sur les angles huméraux, finement pubescentes, marquées chacune à leur base de deux petites fossettes, d'un rudiment de strie suturale et d'un sillon dorsal promptement abrégé. Abdomen d'un brun rougeâtre, finement et assez densément pubescent; premier segment marqué à sa partie antérieure de trois fossettes profondes: une médiane, deux latérales. Pattes allongées.

Un seul ♂ en juillet, en compagnie d'une petite Fourmi noire dans un tronc de noyer en décomposition. Cette espèce est voisine du *B. piceus* Muls., auprès de laquelle elle doit se placer; elle est intermédiaire comme taille entre les *B. formicarius* et *Delaportei*; elle diffère du *piceus* en ce qu'elle n'a que les deux derniers articles des antennes plus grands que les précédents, l'avant-dernier presque denté à son côté interne, par son prothorax fortement et grossièrement ponctué, tandis que *M. Mulsant* indique celui du *piceus* comme lisse, etc.

3. *BRYAXIS AUBEI* Tournier. — Sicile.Long. 1 $\frac{4}{5}$ mill.; larg. $\frac{4}{5}$ mill.

(Pl. 13, fig. 3, 3 a.)

♂. Premier segment abdominal impressionné transversalement en dessus au milieu de son bord antérieur; fond de cette impression cilié; bord postérieur du même segment faiblement échancré dans son milieu; échancrure portant quatre petites touffes de poils soyeux dorés; largement impressionné de chaque côté de l'échancrure postérieure, partie entre ces impressions se relevant légèrement en arête jusqu'à l'échancrure médiane; bord antérieur du second segment impressionné dans son milieu, directement sous l'échancrure médiane du bord postérieur du premier segment. Tibias postérieurs épais, fortement et anguleusement arqués.

♀. Inconnue.

Un peu allongé, assez convexe, d'un testacé rougeâtre brillant; élytres un peu plus claires; tête très-finement ponctuée, largement trifovéolée; les deux fossettes postérieures latérales se réunissant presque à l'antérieure. Prothorax lisse, brillant, subcordiforme, marqué postérieurement de trois fossettes arrondies, libres, les latérales placées tout à fait sur les côtés et à peine visibles de dessus. Élytres élargies postérieurement, légèrement arrondies sur les côtés, assez convexes, lisses, brillantes, marquées dans toute leur longueur d'une strie juxtasaturale, d'un sillon dorsal bien marqué à leur racine, mais promptement atténué et ne dépassant que peu le milieu des élytres.

Je me fais un devoir de dédier cette jolie espèce à M. Aubé, auteur d'un beau travail sur cette famille. Je l'ai reçue de Sicile de M. L. Benoit comme provenant de Bocca di Falco ou des Madonies.

La forme de son abdomen et de ses tibias postérieurs fera facilement reconnaître cette espèce.

4. *EUPLECTUS TUBERCULOSUS* Tournier. — Genève.Long. 1 $\frac{1}{3}$ mill.; larg. $\frac{1}{3}$ mill.

(Pl. 13, fig. 4.)

Très-allongé, parallèle, déprimé, d'un testacé orangé brillant, très-

finement et peu densément pubescent. Tête large, un peu plus large que le prothorax, déprimée, lisse, légèrement relevée à son bord antérieur, marquée en dessus de deux sillons longitudinaux, parallèles, limités antérieurement par une légère dépression transverse, et postérieurement par une fossette arrondie, partie en dehors de ces sillons, se relevant légèrement au-dessus de l'insertion des antennes en une faible carène brillante; vertex légèrement élevé, lisse. Thorax cordiforme, marqué postérieurement de trois fossettes réunies entre elles par un faible sillon transverse, la médiane profonde placée au milieu d'une dépression transversale un peu plus grande qu'elle; disque offrant un sillon longitudinal fin bien marqué, partant presque de la fossette médiane pour atteindre le bord antérieur. Élytres un peu plus courtes que la tête et le thorax réunis, n'offrant pas tout à fait le tiers de la longueur totale de l'insecte, lisses, presque parallèles, présentant une strie juxtasaturale bien marquée, et à la racine de chacune d'elles un sillon dorsal promptement abrégé. Abdomen brillant, lisse; troisième segment offrant au milieu de son bord postérieur, conjointement avec la partie médiane du bord antérieur du quatrième segment, une élévation longitudinale ovalaire, tuberculiforme, brillante. Pattes assez robustes, plus densément pubescentes que le reste du corps; tibias anguleusement élargis à leur bord externe à partir du milieu.

En mai, dans une souche de chêne, en compagnie d'une petite Fourmi rouge.

Doit se placer près de l'*E. Erichsoni*; facile à distinguer par son petit tubercule abdominal qui, à un faible grossissement, fait paraître le bord postérieur du troisième segment comme armé d'une petite dent dans son milieu; par sa forme très-allongée, etc.

5. TRIMIUM LATIPENNE Tournier. — Genève.

Long. 1 mill. ; larg. 1/2 mill.

(Pl. 13, fig. 6. La fig. 5 représente le *T. brevicorne*.)

D'un testacé rougeâtre brillant. Abdomen noir. Tête lisse, brillante, marquée de deux sillons comme chez le *T. brevicorne* Reichenbach, mais un peu plus large, partie élevée du vertex marquée d'une petite fossette longitudinale peu visible. Thorax plus court, plus parallèle et un peu plus convexe encore que chez le *brevicorne* Reich. (fig. 5), offrant à sa base trois fossettes peu marquées, réunies entre elles par un sillon transverse,

celle du milieu presque pas plus forte que les latérales, arrondie. Élytres deux fois aussi larges à leur base que le prothorax, à angles huméraux beaucoup plus relevés et plus saillants que chez le *brevicorne* ; sillon dorsal basilaire ainsi que la racine de la strie juxtasaturale beaucoup plus profondément marqués que chez ce dernier, ce qui fait paraître la partie antérieure des élytres plus déprimée et la partie postérieure plus convexe. Premier segment abdominal marqué à sa base et en dessus de trois fossettes profondes, les latérales petites, en carré long, la médiane plus grande, arrondie, légèrement transverse.

Mont Salève, près Genève, en janvier, février ; sous la mousse ; terrain calcaire ; rare.

6. TRIMIUM CHEVRIERI Tournier. — Genève.

Long. 1 1/4 mill. ; larg. 1/3 mill.

(Pl. 13, fig. 7.)

Cette espèce a un peu la coloration du *latipenne* Tourn., quoique son abdomen soit moins foncé et que la partie basilaire de ses élytres soit faiblement rembrunie. Allongé, d'un testacé rougeâtre. Abdomen et racine des élytres rembrunis ; densément couvert d'une très-courte et très-fine pubescence jaunâtre. Cette pubescence, plus longue et beaucoup plus serrée de chaque côté des élytres, en dessous de l'angle huméral, y forme une touffe de poils dorés bien visible de dessus. Le thorax est plus allongé que chez le *brevicorne*, moins élargi antérieurement, par conséquent moins cordiforme ; les élytres ont la même forme que chez le *latipenne* Tourn., mais plus étroites, plus allongées, très-relevées aux angles huméraux, parallèles, presque planes en dessus ; premier segment abdominal marqué de trois fossettes à sa racine, les latérales ponctiformes, très-petites, la médiane grande, arrondie, transverse.

En juillet, sous la mousse recouvrant de vieilles souches de chêne ; très-rare.

Se distingue facilement de toutes les espèces voisines par la petite touffe de poils dorés qui orne l'angle huméral des élytres ; par sa forme allongée et ses antennes proportionnellement encore plus courtes que chez les autres espèces de ce genre.

Je me fais un devoir de dédier cette jolie petite espèce à M. Chevrier, entomologiste distingué, qui a découvert dans les environs de Genève tant d'espèces intéressantes. Il est à regretter qu'il ait abandonné l'étude des Coléoptères, car il aurait aidé puissamment à compléter la faune de ce pays.

7. *CRYPTOPLEURUM VAUCHERII* Tournier. — Genève.

Long. 2 1/2 mill. ; larg. 2 mill.

De taille un peu plus grande que le *C. atomarium* Fab., plus élargi, moins convexe. Très-finement pubescent, noir ; racine des antennes, pattes et extrémité des élytres d'un testacé rougeâtre ; cuisses plus foncées. Tête finement et densément ponctuée, avec une dépression transverse entre les yeux. Thorax plus court et plus large encore que dans le *C. atomarium* Fab., fortement et densément ponctué, très-finement bordé le long de son bord postérieur. Écusson lisse. Élytres fortement arrondies sur les côtés, portant chacune dix côtes fortes, saillantes ; ces côtes à ponctuation forte, peu serrée, laissant entre chacune d'elles un sillon profond, marqué d'une strie longitudinale à points gros bien détachés. Dessous du corps fortement et grossièrement ponctué.

Trouvé dans le sable humide sous des amas de plantes en décomposition.

Très-curieuse espèce, bien distincte du *C. atomarium* Fab. par sa forme plus élargie, moins convexe en dessus et par les interstries des élytres formant des côtes saillantes séparées entre elles par un sillon profond. Je la dédie à M. A. Vaucher, de Genève, jeune entomologiste très-zélé.

8. *NANOPHYES LYTHRI* Fab.

J'ai récolté en juin 1866, dans nos environs (à Peney, près Genève), deux exemplaires d'un *Nanophyes*, que, jusqu'à présent, j'ai considéré comme une variété du *lythri* Fab. Cependant, si l'on rencontrait d'autres exemplaires identiques à ceux-ci, ils devraient nécessairement prendre une plus grande valeur spécifique (*N. rufipes* Tourn.). Ils sont entièrement d'un noir profond, à l'exception des pattes qui, comme le fait très-justement observer M. Aubé (Ann. ent. Fr., 1862, p. 73), ordinairement plus ou moins noirâtres chez les variétés foncées du *lythri*, sont ici entièrement d'un testacé rougeâtre vif. Les élytres offrent chacune à leur racine deux petites lignes courtes, blanches, formées par une pubescence serrée, et, sur le milieu de leur longueur, une bande transversale étroite formée par une petite ligne longitudinale blanche sur le deuxième interstrie ; une semblable, presque ponctiforme, sur le troisième ; une un peu plus grande

sur le quatrième; une très-petite et peu visible formée seulement de quelques poils sur le cinquième, et enfin une un peu plus grande sur le sixième; ces taches, comme les précédentes, formées par une pubescence courte, serrée. Rostre en dessus fortement bisillonné; ces sillons couverts d'une pubescence blanche. Thorax à pubescence plus serrée par places et formant de chaque côté une tache grisâtre.

La forme générale du corps me paraît, en outre, plus élargie, plus courte que chez le *lythri*.

9. NANOPHYES DIFFICILIS Tournier. — Sicile.

Long. 1 3/4 mill. ; larg. 3/4 mill.

En ovale allongé; tête noire; rostre jusqu'à l'insertion des antennes de cette même couleur, extrémité depuis l'insertion des antennes d'un rougeâtre vif; antennes rougeâtres avec la massue noire; thorax et pattes d'un testacé rougeâtre; élytres jaunâtres, avec la racine faiblement rembrunie; dessous du corps noir. Rostre un peu plus court que la tête et le thorax réunis, courbé, brillant, marqué en dessus de deux sillons longitudinaux laissant entre eux une fine carène brillante; ces sillons abrégés en dessus de l'insertion des antennes. Thorax fortement rétréci antérieurement, densément pubescent, pubescence dorée. Élytres à leur base un peu plus larges que le thorax, assez régulièrement ovalaires, à stries assez fortement ponctuées, surtout à la racine, où ces stries forment presque des sillons; marquées de deux fascies transversales peu visibles, d'une pubescence dorée, la première au tiers antérieur, et la deuxième aux trois quarts de leur longueur, surface des élytres parcimonieusement recouverte d'une pubescence fine, dorée. Cuisses antérieures bispinulées.

Cette espèce, voisine du *N. Chevrieri* Bohem., près de laquelle elle doit se placer, s'en distingue par sa taille un peu plus petite, la coloration de son rostre, sa pubescence dorée, etc.

10. NANOPHYES HELVETICUS Tournier. — Genève.

Long. 2 mill. ; larg. 1 mill.

(Pl. 13, fig. 8.)

Tête et rostre noirs, thorax d'un testacé rougeâtre, maculé de chaque

côté d'une grande tache noirâtre vaguement limitée et ne laissant de testacé que les bords antérieurs et postérieurs, ainsi qu'une bande longitudinale médiane. Élytres d'un jaune testacé, avec la région scutellaire, le sixième antérieur de sa longueur, les bords latéraux et l'extrémité apicale bruns, quelques petites taches linéaires placées tout à fait antérieurement à la racine des 1, 3, 5, 7^e intervalles et quelques-unes ponctiformes sur le disque, noires, ces taches alternant avec d'autres linéaires blanchâtres formées par des poils courts et serrés; dessous du corps noir, avec quelques poils blancs. Pattes testacées; cuisses largement annelées de noir, les antérieures armées à leur extrémité de deux épines noires, la première assez longue, la suivante petite; tarses rembrunis. Rostre à peu près de la longueur de la tête et du thorax réunis, assez robuste, faiblement courbé, brillant sur les côtés et à l'extrémité, marqué en dessus de deux sillons longitudinaux assez larges, courts; ces sillons sont couverts d'une pubescence blanche; cette même pubescence couvre presque toute la base du rostre, la tête entre les yeux et entoure ceux-ci postérieurement. Prothorax assez fortement rétréci antérieurement, faiblement arrondi sur les côtés, fortement et assez densément ponctué, marqué de chaque côté latéralement d'une petite fossette peu visible, d'où naît un faisceau de poils assez longs, blancs. Élytres un peu plus larges à leur racine que la base du thorax, faiblement arrondies sur les côtés, presque parallèles, assez fortement ponctuées-striées, surtout à leur racine et aux bords latéraux, où les stries forment presque des sillons, interstries très-finement et éparsement ponctués. Cuisses antérieures bispineuses à leur extrémité, la première épine plus longue que la deuxième.

Doit se placer auprès du *N. Chevrieri* Boh., Sch.

J'ai capturé quatre exemplaires de cette jolie espèce sur les bords d'une petite rivière (la London), en battant les buissons.

41. NANOPHYTES BILINEATUS Tournier. — Algérie.

Long. 1 1/4 mill. ; larg. 3/4 mill.

En ovale faiblement allongé, entièrement testacé, yeux noirs. Thorax orné de chaque côté d'une ligne longitudinale blanche par pubescence. Élytres avec les angles huméraux et le second interstrie couverts d'une pubescence blanche tranchant sur le fond, ce qui produit, vu de dessus et sur chaque élytre, l'effet d'une petite tache humérale et d'une ligne longitudinale blanche. Rostre court, assez robuste, plus court que la tête et le corselet réunis, brillant, sans sillons visibles en dessus; antennes insérées

au milieu de sa longueur, assez longues; massue courte, ovulaire; tête densément pubescente entre les yeux à la racine du rostre. Thorax aussi long que large, très-faiblement arrondi sur les côtés, finement et assez densément pubescent. Élytres ovalaires, à stries ponctuées, profondes, bien marquées, interstries plans recouverts d'une pubescence courte, sétuleuse et assez régulièrement disposée en séries. Épisternum densément recouvert d'une pubescence blanche. Cuisses antérieures assez renflées, biépineuses, ces épines noires, la deuxième plus courte que la première.

Cette jolie petite espèce rappelle par sa forme le *N. languidus* Bohem., mais s'en distingue facilement par sa taille plus petite, les stries des élytres, sa pubescence, ses dessins, etc.

Reçue des environs de Sétif.

12. NANOPHYES SETULOSUS Tournier. — Algérie.

Long. 1 1/2 mill.; larg. 5/6 mill.

En ovale court, arrondi; d'un jaune clair livide, avec le rostre un peu plus rougeâtre; la tête, trois taches sur le thorax, et deux postérieures sur chaque élytre enfumées. Rostre plus long que la tête et le thorax réunis, presque droit, fin, brillant, à peine marqué à sa base de sillons fins, visibles seulement à l'aide d'un fort grossissement; antennes insérées un peu avant le milieu de sa longueur, minces, massue ovoïde, faiblement brunâtre. Thorax fortement rétréci antérieurement, plus court que large, densément pubescent. Élytres à stries ponctuées, régulières et profondes, interstries densément pubescents. Cette pubescence forte, raide, presque sétuleuse et disposée assez régulièrement sur deux lignes dans chaque interstrie. Dessous du corps faiblement brunâtre; épisternum densément couvert d'une pubescence blanche. Cuisses antérieures assez renflées, biépineuses, ces épines noires.

Doit se placer près du *pallidulus* Grav., et forme presque le passage entre celui-ci et le *pallidus* Ol.

Reçu des environs de Sétif.

13. NANOPHYES MACULATUS Tournier. — Algérie.

Long. 1 mill.; larg. 2/3 mill.

L'une des plus petites espèces du genre. Tête, rostre, thorax et dessous

du corps noirs; antennes, pattes et élytres d'un testacé pâle; ces dernières avec les bords latéraux, une tache humérale et une discoïdale assez grande noire. Rostre court, plus court que la tête et le thorax réunis, peu courbé, brillant, sans sillons visibles en dessus. Antennes insérées un peu avant le milieu de sa longueur, peu longues, à massue courte, ovoïde. Tête densément pubescente entre les yeux à la base du rostre, finement ponctuée. Thorax rétréci antérieurement, faiblement arrondi sur les côtés, finement ponctué, finement et peu densément pubescent. Élytres arrondies, courtes, fortement et régulièrement striées-ponctuées, à pubescence courte et éparse. Cuisses antérieures assez renflées, unidentées, cette dent très-courte.

Cette jolie petite espèce prend place après le *pallidus* Ol.

Reçue des environs de Sétif.

14. NANOPHYES MINUTISSIMUS Tournier. — Algérie.

Long. $7/8$ mill.; larg. $1/2$ mill.

Cette espèce n'est pas aussi longue que l'*Apion tamarisci*, mais plus large.

Courtement ovalaire, assez parallèle sur les côtés. Entièrement d'un brun rougeâtre en dessus; yeux noirs, pattes jaunâtres, dessous du corps et abdomen noirs. Rostre court, plus court que la tête et le thorax, presque droit, lisse, brillant, sans sillons visibles en dessus; antennes insérées un peu avant le milieu du rostre, peu longues, massue courte, ovale. Thorax régulièrement rétréci d'arrière en avant, presque droit sur les côtés, densément et assez fortement ponctué. Élytres plus larges à leur racine que la base du thorax, presque parallèles sur les côtés, profondément et régulièrement striées, points des stries bien visibles, assez gros, interstries très-finement coriacés. Corps en dessus très-finement et parcimonieusement pubescent. Cuisses antérieures assez renflées, armées à l'extrémité d'une très-petite dent courte et visible seulement à l'aide d'un fort grossissement.

Sa place est auprès du précédent.

Deux exemplaires reçus des environs de Sétif.